

VERS. 1. — APOCALYPSIS JESU CHRISTI : Apocalypsis, Græcè, ἀπο τοῦ ἀποκαλύπτειν, à revelando, Latine *revelatio* dicitur; hic autem Hebræorum more deest *hæc est*, scilicet hæc est Apocalypsis, etc. Apocalypsis autem Jesu Christi quam dedit illi DEUS PALAM FACERE, Græcè, *ἄφατος*, id est, quam illi quatenus homini Deus Pater communicavit, ut palam faceret sive indicaret servis suis, QUÆ OPORTEAT FIERI cito; cito autem fieri dicuntur, quæcumque in hac vitâ sunt, etiamsi multos durant annos; præ enim futurâ vitâ que nunquam desinet, brevi citoque transeunt quæcumque hæc in vitâ sunt.

ET SIGNIFICAVIT, Græcè, *καὶ ἐπέμεινε*, bona pars exponunt hic *ἐπέμεινε*, pro *significavit*; mihi tamen videtur sumi pro indicavit, ut hanc revelationem Jesu Christo Pater dederit, et Joanni servo suo indicavit; mittens et per angelum suum; si placet interpretari per sigillari, sensus est: Et obsignavit missam per angelum suum servo suo Joanni; nam quod Græca habent: *ἐπέμεινε ἀγγελῶδες*, non mihi recte vertisse videtur ERASMUS, *ἐπ' ἀγγελῶδες*, cum misisset mandatum, sed ἀγγελῶδες, referri debere ad *τὸ βιβλ.* scil. *ἐπέμεινε ἀγγελῶδες*, id est, quam obsignavit missam servo suo Joanni.

Remarques générales sur tout le livre: les fonctions prophétiques divisées en trois; les parties de ce livre; les avertissements; les prédictions; les promesses.

Les prophètes ont trois fonctions principales; ils instruisent le peuple, et repréent ses mauvaises mœurs; ils lui prédisent l'avenir; ils le consolent, et le fortifient par des promesses: voilà les trois choses qu'on voit dans toutes les prophéties. S. Jean les accomplit toutes trois; il avertit les églises aux chapitres 2 et 3. Il prédit l'avenir depuis le chapitre 4 jusqu'au 20^e. Enfin il promet la félicité du siècle à venir, et en fait la description dans les chapitres 21 et 22. Ainsi nous divisons ce divin livre en trois parties, dont la première contiendra les avertissements; la seconde, la première des consolaions et des promesses, et la troisième, les consolaions et les promesses. Il faut néanmoins observer que ces trois choses sont répandues dans tout l'ouvrage, encore que chacune d'elles ait ses chapitres qui lui sont particulièrement consacrés selon l'ordre qu'on vient de marquer.

EXPLICATION.

Apocalypsis : c'est la même chose en grec, que *révélation* en français.

De S. Jean, apôtre; le Grec l'appelle ici le *Théologien*, qui est le titre ordinaire que les saints docteurs de l'Eglise d'Orient donnent à cet apôtre, à cause de la sublimité de la doctrine de son Evangile, ou plus que dans tous les autres et dès le commencement, est proposée la théologie de la naissance éternelle de Jésus-Christ.

1. La révélation de Jésus-Christ; on voit ici que Jésus-Christ est le véritable auteur de cette prophétie, selon qu'il est remarqué dans la préface, n. 1. C'est donc lui la prophétie de Jésus-Christ même; ce qui souve beaucoup de dignité à ce livre.

Que Dieu lui a donnée, à Jésus-Christ, qui en effet parle et ordonne presque partout; qui apparaît à S. Jean, et lui parle dès le commencement de ce chapitre, v. 15, et qui dit encore à la fin du livre: *Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de*

VERS. 2. — QUI TESTIMONIUM PERHIBUIT VERBO DEI, ET TESTIMONIUM JESU CHRISTI QUÆCUMQUE VIDERIT; Græcè, habent: *ὁς ἠμαρτήσας τὸ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς μαρτυρίας Ἰησοῦ Χριστοῦ ὅσα ἐώρα, id est, qui testimonium perhibuit verbo Dei, et de testimonio Jesu Christi, et de iis que vidit; quidam Græci codices addunt: Καὶ ἴσα θεώνας, καὶ θεῶνας ἐταί, καὶ τὰ ἐν τῆσδε παρὰ τῶντων, id est, de iis que audivit, et que sunt, et que post hæc futura sunt; benè autem de verbo Dei testimonium perhibuit Joannes, quando à verbo Dei Evangelium suum exorsus est: *In principio erat verbum*, etc. Hic autem unus locus arguit autorem Apocalypsis hujus esse evangelistam Joannem, quod hemo apertus de Verbo Dei testimonium perhibuit.*

VERS. 3. — BEATUS QUI LEGIT ET QUI AUDIT VERBA PROPHETIÆ HUIUS. Græcè est pluraliter: *Καὶ οἱ ἀκούοντες, et qui audiunt*, quoniam rectè interpres mutavit numerum.

TEMPOS ENIM PROPE EST, vel beatitudinis, vel judicii, in quo reddetur unicuique à Deo juxta opera sua; idèo beatus qui legit verbo, audit fide, servat autem factò et operè verba prophetiæ hujus.

VERS. 4. — JOANNES SEPTEM ECCLESIAS QUÆ SUNT IN ASIA. Putant Græca scholia septem ecclesiarum nomen

ces choses dans les églises, c. 22, v. 16. Qui doivent arriver bientôt; c'est ce que S. Jean répète souvent, comme dans ce chapitre, v. 3, où il dit: Le temps est proche; et encore plus expressément, c. 22, v. 10: Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre, car le temps est proche; au lieu qu'il est dit à Daniel, 8, 26; 12, 4, 9: Scelle la prophétie, car le temps est éloigné; par où le Saint-Esprit nous fait entendre que si les choses qu'il révélait à Daniel devaient arriver longtemps après, il n'en était pas ainsi de celles qu'il révèle ici à S. Jean. Nous verrons en effet que ce saint apôtre prédit la suite des événements qui allaient commencer à paraître incontinent après lui.

En envoyant son ange; c'est Jésus-Christ qui envoie l'ange à S. Jean, pour lui annoncer l'avenir. Ainsi Jésus-Christ est le prophète; l'ange est son interprète, et le porteur de ses ordres à S. Jean; et S. Jean est l'écrivain sacré, choisi pour recueillir cette prophétie, et l'envoyer aux églises.

2. Qui a rendu témoignage à la parole de Dieu, parla prédication, comme les autres apôtres; car il n'avait point encore écrit son Evangile.

De tout ce qu'il a vu: c'est l'ordinaire de S. Jean d'avertir toujours qu'il écrit de Jésus-Christ ce qu'il en a vu. Nous avons vu sa gloire, Jean, 1, 14. Et encore: Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, ibid. 19, 35, et dans la première Epître: Le que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons considéré attentivement, et que nous avons touché de nos mains, touchant la parole de vie, c'est ce que nous vous annonçons. 1^{er} Jean, 1, 1. S. Jean se désigne donc dans son Apocalypso par son caractère le plus ordinaire, afin qu'on ne doute pas qu'il ne soit l'auteur de cette prophétie.

3. Heureux celui qui lit.... On ne pouvait rien dire de plus fort pour concilier l'attention et attacher le chrétien à la lecture de ce livre, où il trouvera en effet de sensibles consolations.

Et garde les choses qui y sont écrites, principalement contre l'idolâtrie.

Car le temps est proche; le temps de la tentation et des grandes persécutions va arriver, et il est temps que les églises s'y préparent.

4. La grâce et la paix soit avec vous. C'est une ma-

universam significare Ecclesiam, cui adaptari hæc prophetia potest; quòd septenarius numerus sit perfectus et completus, ex quo die septimo requieverit Deus ab omnibus operibus suis.

GRATIA VOBIS ET PAX AB EO QUI EST, QUI ERAT, ET QUI VENTURUS EST. GRÆCA nullum sensum habent *ἀπὸ τοῦ θεοῦ, καὶ ὁ θεός, καὶ ὁ ἐρχόμενος*, complectuntur enim verbum solœcismum, à quo non abluerunt scriptores evangelici, utpote non adèo curiosi proprietatis verborum et locutionum; significatur autem hoc loco Patris æternitatis, et quoniam de Filio nonnulli locum intelligunt qui venturus sit in judicium, non improbat tamen Græca scholia si de Patre quis accipiat; quòd omnia in se continent, presentia, præterita et futura; maxime cum de Spiritu sancto postea loquatur, et deinde de Christo; non enim mihi videntur septem spiritus pro angelis sumi, quia à nullâ creaturâ gratiam et pacem optare solent apostoli. ET A SEPTEN SPiritibus QUI IN CONSPECTU THRONI EIUS SUNT, id est, à septiformi Spiritu, de quo Isaias: *Et requiescet super eum Spiritus Domini, Spiritus sapientiæ et intellectus, Spiritus consilii et fortitudinis, Spiritus scientiæ et pietatis, et replebit eum Spiritus timoris Domini.* Hic autem Spiritus substantia simplex, donis multiplex est, in conspectu throni Dei, id est, angelorum et beatorum, qui thronus Dei dicuntur, quòd in iis sedere, habitare et regnare dicuntur Deus.

nière de saluer très-familier à Hebreux, mais d'une force particulière parmi les fidèles, parce que la vraie grâce et la vraie paix leur est donnée par Jésus-Christ.

De la part de celui qui est; Gr. ἀπὸ τοῦ θεοῦ, dont le nom est, celui qui est; Exod. 3, 14, et S. Jean ajoute, qui était et qui doit venir, pour spécifier davantage toutes les différences des temps. Qui était; c'est la marque de l'éternité qui n'a pas de commencement, ou quelque temps qu'on marque, il était; c'est ainsi qu'est désigné l'éternité du Verbe: Au commencement le Verbe était; Jean, 1, 1, où si l'on disait qu'il a été, il semblerait qu'il ne fût plus. Qui doit venir; Gr. qui vient, pour marquer que c'est bientôt. Ainsi la Samaritaine: Le Christ vient, Jean, 4, 25, c'est-à-dire, il va venir. S. Jean ne dit point, qui sera, mais qui vient; car il n'y a de futur en Dieu que par rapport à ses œuvres.

De la part des sept esprits. Les interprètes et les Pères mêmes sont partagés sur ce passage; quelques-uns entendent le Saint-Esprit, par rapport à ce qui est écrit dans Isaié, 11, 2: L'esprit du Seigneur... l'esprit de sagesse, d'entendement, etc., où le Saint-Esprit, un dans sa substance, est comme multiplié en sept, à cause qu'il se distribue par sept dons principaux. D'autres entendent sept anges qui sont représentés comme les premiers, Tob. 12, 15, par rapport aux sept principaux seigneurs du royaume de Perse, Esth. 1, 16. Et on voit dans ce livre-ci même les sept lampes brûlantes..., qui sont les sept esprits de Dieu, 4, 15; les sept cornes et les sept yeux de l'Agneau, qui sont encore les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre, v. 6; et plus expressément les sept anges qui sont devant Dieu, 8, 2.

En faveur de la première interprétation, on dit qu'il est mal-aisé d'entendre que sept anges soient les sept cornes, c'est-à-dire la force; et les sept yeux, c'est-à-dire la lumière de l'Agneau; au lieu qu'en parlant du Saint-Esprit par rapport à ses sept dons, tout semble mieux convenir; et on entend très-bien que, ces sept esprits, c'est-à-dire, ces sept dons, sont envoyés par l'Agneau dans toute la terre, parce que c'est par Jé-

VERS. 5. — ET A JESU CHRISTO QUI EST TESTIS FIDELIS, id est, verax, qui testimonium erhibuit mundo de Patre, qui quidem Christus est PRIMOGENITUS MORTUORUM, quia primus ad vitam suraxit immortalè, nunquam postea moriturus; QUI DILEXIT NOS ET LAVIT NOS A PECCATIS NOSTRIS IN SANGUINE SUO. Græca locutio plena est hic solœcismorum; nam hic dativus Græci: *τὸν ἑαυτοῦ αἷμα*, qui non abluerunt scriptores evangelici, utpote non adèo curiosi proprietatis verborum et locutionum; significatur autem hoc loco Patris æternitatis, et quoniam de Filio nonnulli locum intelligunt qui venturus sit in judicium, non improbat tamen Græca scholia si de Patre quis accipiat; quòd omnia in se continent, presentia, præterita et futura; maxime cum de Spiritu sancto postea loquatur, et deinde de Christo; non enim mihi videntur septem spiritus pro angelis sumi, quia à nullâ creaturâ gratiam et pacem optare solent apostoli. ET A SEPTEN SPiritibus QUI IN CONSPECTU THRONI EIUS SUNT, id est, à septiformi Spiritu, de quo Isaias: *Et requiescet super eum Spiritus Domini, Spiritus sapientiæ et intellectus, Spiritus consilii et fortitudinis, Spiritus scientiæ et pietatis, et replebit eum Spiritus timoris Domini.* Hic autem Spiritus substantia simplex, donis multiplex est, in conspectu throni Dei, id est, angelorum et beatorum, qui thronus Dei dicuntur, quòd in iis sedere, habitare et regnare dicuntur Deus.

VERS. 6. — ET FECIT NOS REGNUM ET SACERDOTES DEO, Græco, *καὶ ἐποίησεν*, subaudiendus est articulus *ἐξ*, scilicet, *ἐξ καὶ ἐποίησεν*. Pro quo autem interpres habet *regnum*, ERASMUS asserit in omnibus Græcis præterquam Hispaniensibus Bibliis, haberi *βασιλείαν*, id est, regem; tamen Veronensis codex habet *βασιλείαν*, id est, regnum; et Græca scholia explicant, *fecit nos regnum Deo*, id est, et præcxit nos ad regni gloriam; vel fecit nos regnum Deo, quando per fidem ipsius regnat in nobis Deus, dicente ipso: *Regnum Dei intra vos est.* Fecit etiam nos reges et sacerdotes, dicente Petro: *Vos estis genus electum, regale sacerdotium;*

sus Christ que les dons du Saint-Esprit sont répandus.

Il y a pourtant ici un grand inconvénient: car, outre que c'est sans exemple qu'on personifie en cette sorte les dons de Dieu, en saluant de leur part comme d'une personne distincte les fidèles et les églises, on voit encore que ces sept esprits sont mis ici devant le trône de Dieu, c. 4, v. 4, et qu'ils sont comme sept lampes brûlantes devant le trône de Dieu, ibid., 5; or il convient au Saint-Esprit d'être dans le trône, et non pas devant le trône, comme un simple ornement du temple de Dieu. Et on pourrait dire que les sept anges sont les cornes et les yeux de l'Agneau, au même sens que les magi-traitis principaux sont les yeux du prince et les instruments de sa puissance; ce qui même convient à des anges plutôt qu'à un Saint-Esprit, égal au Fils.

On a pu voir dans la réflexion après la préface ce que S. Jean nous a enseigné de la grande part qu'il nous les anges à notre salut: c'est ce qui lui a donné lieu de nous saluer en leur nom, et de nous souhaiter de si grands biens de leur part. Voyez encore sur ces sept esprits, chapitre 5, v. 1.

Ceux qui ne trouvent pas bon qu'on mette les anges avec Dieu et avec Jésus-Christ, ont oublié ce passage de S. Paul: *Je vous conjure devant Dieu, devant Jésus-Christ et les saints anges.* 1 Tim. 5, 21.

Que si l'on met Jésus-Christ après, ce peut être en le regardant selon sa nature humaine, par laquelle il est mis un peu plus bas que les anges, selon le psame 8, et selon S. Paul, Hébr. 2, 7, 9; et néanmoins en le relevant aussitôt après par des éloges dignes de lui. Mais il y a outre cela dans cet endroit de l'Apocalypso une raison particulière de mettre Jésus-Christ le dernier, pour mieux continuer le discours.

6. Et nous a faits le royaume et les sacrificeurs de Dieu, selon ce que dit S. Pierre: Vous êtes le sacerdoce royal, 1^{er} Pier. 2, 9; et encore: Vous êtes le saint sacerdoce pour offrir à Dieu des sacrifices spirituels agréables par Jésus-Christ, ibid., 5. C'est ce que saint Jean répète souvent, Apocal. 5, 10; 20, 6. Le Grec a

non quod omnes sacerdotum potestate sint præditi, ut Sacramenta conferre possint, quemadmodum et veri sacerdotes, ut Joannes : sed quia sacrificium laudis quotidie Deo Christianos omnes oportet offerre, et, juxta Pauli sententiam, corpora sua hostiam vivam, sanctam, Deo placentem.

VERS. 7. — ECCE VENIT CUM NUBIBUS. Sic enim Mathæi, 24 : *Videbit Filium hominis venientem in nubibus cæli, cum virtute multâ et majestate*, loquitur autem de adventu Dei in judicium : quod verò sequitur : *ET FLANGENT SE SUPER EUM OMNES TRIBUS TERRÆ*, Græca habent : *Κεφαλαι ἐπ' αὐτῶν*, id est, et plangent super eum, vel propter eum, omnes tribus terre. ETIAM, AMEN, *ἁμήν*, utrumque adverbium est affirmantis.

VERS. 8. — EGO SUM A ET Ω, quid illud significet, indicant sequentiâ, PRINCIPUM ET FINIS, quod hæc duæ litteræ aperiant et claudunt Græcum alphabetum.

VERS. 9. — EGO JUANES FRATER VESTER, ET PARTICIPES IN TRIBULATIONE, ET REGNO, ET PATIENTIA, IN CHRISTO JESU, omnium tum adversorum tum prosperorum consortem se ille asserit; inter tribulationes autem et patientiam, regni, quod fideles ob Christum patientes, meminit, consolandi illos gratiâ; ergo, inquit, FUI IN INSULA QUE APPELLATUR PATMOS, PROPTER VERBUM DEI ET TESTIMONIUM JESU, id est, propter predicatum Jesu Christi Evangelium, relegatus sum in

Nous a fait rois et sacrificateurs; c'est le même sens, car nous sommes le royaume de Dieu, parce qu'il régit sur nous; et par là nous régnons non seulement sur nous-mêmes, mais encore sur toutes les créatures que nous faisons servir à notre salut. Et comme S. Pierre entend que nous sommes sacrificateurs, lorsqu'il nous appelle sacerdoce, ainsi, quand S. Jean dit que nous sommes le royaume de Dieu, il entend aussi par là qu'il nous fait rois.

7. *Et ceux qui l'ont percé*, selon ce qui est dit par le prophète : *Ils terront celui qu'ils ont percé*, Zach. 12, 10. Ce passage de Zacharie est rapporté par S. Jean dans son Evangile, Jean, 19, 57. Ceci regarde son second avènement.

Amen; manière d'assurer parmi les Hébreux, très-commune dans l'Evangile et dans la bouche du Fils de Dieu.

8. *Je suis Alpha et Omega, le commencement et la fin*, celui par qui tout commence, celui à qui tout se termine, que nul ne précède, à qui nul ne succède; ce qui est encore répété, Apoc. 21, 6; 22, 13. Alpha et Omega sont la première et la dernière lettre de l'alphabet grec, comme tout le monde sait.

9. *Moi Jean, votre frère, qui ai part à la tribulation*... Le martyre de S. Jean, lorsqu'il fut jeté dans une chaudière d'huile bouillante, n'est ignoré de personne, et on en trouve l'histoire dans Tertullien et dans les autres Pères. *J'ai été en île nommée Patmos*, incontinent après qu'il eut été jeté dans l'huile bouillante, comme le même Tertullien et les autres l'ont raconté. Saint Irénée marque distinctement le temps de l'Apocalypse par ces paroles précises : *Il n'y a pas longtemps que l'Apocalypse ou la révélation a été vue* (par S. Jean), *et cela est arrivé presque de notre temps sur la fin du règne de Domitien*; ce qui rend cette date très-certaine, à cause que S. Irénée en était très-proche, comme il le remarque lui-même, et d'ailleurs très-bien instruit des actions de S. Jean par S. Polycarpe disciple de cet apôtre, avec qui S. Irénée avait conversé, comme il le raconte.

Saint Clément d'Alexandrie, très-ancien auteur, s'accorde parfaitement avec lui, aussi bien que Ter-

insulam Patmos. Est autem Patmos exigua insula in Egeæ mari, una Sporadum, ad quam Domitiani jussu relegatus est Joannes : in qua Apocalypsim hanc et vidit et scripsit.

VERS. 10. — FUI IN SPIRITU; quod ait *fui in spiritu*, non negat reverâ se in Patmo fuisse; sed fuit in spiritu, perinde est ac si dicit : Fui in visione spirituali, et visionem spirituales habui; ut ea que viderit, non in propriis essentiis vidisse intelligatur, sed in specie spirituali, fuit, inquam, DIE DOMINICA : hinc constat solâ apostolorum auctoritate sine Scripturâ, imò præter Scripturâ auctoritatem exclusum sabbatum et introductam diem dominicam; ne quis putet ea tantum tenenda que habentur in Scripturis.

VERS. 11. — SEPTEM ECCLESIS, EPHESO, Ephesus urbs Asiæ Minoris, celeberrima Diana templo illustris; ET SMYRNA. Smyrna urbs pariter in Asiâ Minore, quam Meles fluvius intermet. ET PERGAMO. Pergamus clarissima urbs est Troadis, quam Sienus fluvius intermet. ET THYATIRÆ, ET SARDIS. Sardis similiter urbs magna in Asiâ Minoris Lydiâ. ET PHILADELPHIÆ. Philadelphia civitas in Mysiâ regione Minoris Asiæ. ET LAODICEÆ. Laodicea urbs celebris in Asiâ, insignis Lyco flumine.

VERS. 12. — UT VIDEREM VOCEM, quia sensus visus omnium nobilissimus est, plerumque pro aliis sensi-

tullium, qui met clairement l'exil de S. Jean après qu'il eut été jeté dans la chaudière bouillante. Or, cela ne peut être arrivé que dans la persécution de Domitien, la précédente, qui fut celle de Néron, n'étant signalée par le martyre d'aucun autre apôtre, que par celui de S. Pierre et de S. Paul.

Quant à ce que S. Epiphane met l'exil de S. Jean à Patmos au temps de Claudius, il est seul de son avis, il ne le soutient par aucune preuve; son autorité ne peut être considérable en comparaison des auteurs beaucoup plus anciens que lui, dont nous avons vu le témoignage, et surtout en comparaison de S. Irénée, qui est presque contemporain de S. Jean. Aussi Eusebe, S. Jérôme et tous les autres anciens et modernes ont-ils suivi S. Irénée. On sait d'ailleurs que S. Epiphane est peu exact dans l'histoire et pour les temps. Ce qui pourrait l'avoir trompé, c'est ce qui est écrit dans les Actes, que Claudius chassa de Rome les Juifs; mais cela même fait contre lui, parce que si on écrit que Claudius chassa les Juifs de Rome, on n'écrit pas qu'il leur fit souffrir aucun supplice, et encore moins celui de la mort, comme il faudrait qu'il eût voulu faire à S. Jean, puisque constamment c'est après cette chaudière bouillante qu'il fut relégué à Patmos; outre qu'il y a une grande différence entre une simple rélegation hors de Rome, telle qu'on la voit dans Aquila, et une déportation dans une île, comme elle arriva à S. Jean; et il n'y aurait pas de raison qu'Aquila fût avec S. Paul tranquillement à Ephèse dans une si belle ville, pendant que S. Jean aurait été banni dans une île aussi misérable et aussi éloignée de tout commerce, que celle de Patmos.

10. *Un jour de dimanche*; S. Jean remarque soigneusement qu'il a reçu la révélation étant dans la souffrance, et en un jour de dimanche, au jour consacré à Dieu et à la dévotion publique.

Une voix. Les voix que S. Jean entend viennent de divers endroits; il en vient de Jésus-Christ même, comme ici, et encore, e. 4, v. 1; il en vient des anges, et c'est ce qu'on voit presque partout. Il en vient des quatre animaux, ou des vieillards en divers endroits; mais très-souvent il en vient dont S. Jean dit

bus, et maxime pro auditu usurpatur; unde Exod. 19 : *Cancius autem populus videbat vocem*, id est, audiebat; ita et nunc, *ut viderem*, id est, audirem vel perciperem.

ET CONVERSUS VIDI SEPTEM CANDELABRA, non est visum, in explicatione visionum harum diutius immorari, quod varii varia pro suo sensu et captu afferunt. Septem candelabra postea esse dicit septem ecclesias; que aurea appellat, propter insignem dignitatem eorum, qui ecclesiasticâ munere funguntur, aureo jure æquiparabilem.

VERS. 13. — ET IN MEDIO CANDELABRORUM SIMILE FILIO HOMINIS. Hunc nonnulli angelum putant, qui in formâ Christi apparuit Joanni; mihi videtur Christus ipse intelligendus, propter id quod sequitur, v. 17, 18 : *Ego sum primus et novissimus, vivus, et fui mortuus*; quod autem ait cum similem Filio hominis, non negat verò hominem fuisse, sicut neque Paulus ad Philippens, dicens de eo : *In similitudinem hominum factus*. Vidi ergo similem Filio hominis, id est, tanquam Filium hominis, sive hominem, id enim hæc locutione significat Hebræi. VESTITUM PODORE; *καλῶς*; autem est tunica talaris ad pedes usque demissa; que etiam sacerdotalis est vestis, per quam Christi notatur sacerdotium; per podorem autem quidam humanitatem quâ indutus est Christus, intelligunt; et per zonam auream quâ præcinctus est, auctoritatem regiam; de qua David : *Dominus regnavit, decorum indutus est, indutus est fortitudinem, et præcinctus se*.

VERS. 14. — CAPUT QUOQUE ET CAPILLI DIVINITATEM CHRISTI INSINUANT ENIM æternitatem edificantem, de qua Daniel : *Antiquus diernum sedit*; nonnulli tamen per caput Christi, Deum Patrem intelligunt. OCULI

en général qu'elles partent du trône, ou du temple, ou de l'autel, ou du ciel, sans l'intervention d'aucun ange ou d'aucune autre créature, comme aux chapitres 6. v. 9; 9. v. 13; 10. v. 4, 8; 11. v. 12; 12. v. 10; 14. v. 13; 16. v. 1, 17; 17. v. 4; 19. v. 5; et là il faut remarquer quelque chose qui part de Dieu d'une manière en quelque façon plus immédiate et plus spéciale.

15. *Au milieu des sept chandeliers d'or, quelqu'un qui ressemblait au Fils de l'homme*; Jésus-Christ paraît dans cette prophétie en diverses formes, qui ont toutes leurs raisons particulières. Entre autres il paraît deux fois sur un cheval, e. 6, v. 2, et 19, v. 11, c'est quand il va combattre. Ici il marche au milieu des sept chandeliers, qui sont les sept églises, pour les gouverner. Voyez aussi e. 11, v. 1. *Qui ressemblait au Fils de l'homme*; ce n'était pas lui-même, mais un ange sous sa figure, et envoyé par son ordre. Ainsi Daniel, e. 10, v. 16. Au contraire, S. Etienne dit : *Je vois... le Fils de l'homme*. Act. 7, 55. *Vêtu d'une longue robe, et ceint sur les épaules d'une ceinture d'or*. Cette apparition est toute semblable à celle que vit Daniel sur le Tigre, e. 10, v. 5, par où le Saint-Esprit nous montre le rapport des prophéties du nouveau Testament avec celles de l'Ancien. *Ceint d'une ceinture d'or*. L'Eglise interprète cette ceinture d'or de la troupe des saints; dont Jésus-Christ est environné et comme ceint; et cette interprétation est aussi d'un ancien auteur, qu'un croit être Tyconius, dont S. Augustin loue beaucoup les interprétations, encore qu'il fût donatiste.

16. *Ses cheveux étaient blancs comme la laine blanche et comme de la neige*. Ainsi paraît l'Ancien des

TANQUAM FLAMMA IGNIS. Vis est divine intelligentia omnia et lustrans et illuminans abscondita cordis. Benè autem tanquam flamma ignis, qui jussu quidem luceat, improbus verò incendat.

VERS. 15. — ET PEDES SIMILES AURICHALICO. Pedes ejus Ecclesie fundamenta apostolos Gregorius theologus intelligit, qui purgationis igne purgati sunt similes aurichaleo; quia et de auri puritate et æris robore ac soliditate in martyrio participant. VOX TANQUAM AQUARUM MULTARUM, editam et valdè sonoram vocem significat, quomodo aque multe impetu fluentes, vocem et sonum edunt multum et magnam.

VERS. 16. — ET HABEBAT IN DEXTERA SUA STELLAS SEPTEM, que postea exponuntur septem angeli, quos in manu dexterâ, id est, in potestate suâ habet; sunt enim administratorii spiritus ipsius. GLADIES AUTEM EX UTRAQUE PARTE ACUTUS verbum Dei est; de quo, ad Ephes. 6, Paulus : *Assumite gladium spiritus, quod est verbum Dei*. Benè autem FACIES EJUS SICUT SOL LUCET; si enim justi fulgebunt ut stellæ in sempiternis æternitates, Danielis 12, et si, teste Christo, Mathæi 13, *fulgebunt justi sicut sol in regno Patris eorum*, quantum magis fulgebunt ille ipse sol justitia Christus?

VERS. 17. — CECIDI AD PEDES EJUS, et reverentiam, et magno pavore, quasi examinatus. ET POSUIT DEXTERAM SUAM SUPER ME; quasi dicit : *Erexit me per timorem et stuporem collabentem, roboravit et confirmavit*. Sic Daniel, cap. 8, 18 : *Collapsus sum, inquit, et tetigit me, et statuit me in gradum meo*. EGO SUM PRIMIUS ET NOVISSIMUS, ego sum alpha et omega; ego sum sum principium, et finis, quasi dicit : *Ego sum Deus, omnium rerum creator, et finis*.

VERS. 18. — HABEO CLAVES MORTIS ET INFERNI, id est, potestatem dimittendi peccata, vel mortis et inferni, id est, duplicis mortis, et corporis scilicet et anime.

jours, Dan. 7, 9. S. Jean exprime que le Fils est co-éternel à son Père, à qui aussi il disait : *Glorifiez-moi de la gloire que j'ai eue avec vous, avant que le monde fût*, Jean, 17, 5.

Ses yeux... comme une flamme de feu, terribles, pénétrants.

15. *Ses pieds étaient semblables à l'airain fin*; ils étaient fermes, ils étaient lumineux et éclatants. Les pieds de Jésus-Christ signifient son avènement, selon cette parole : *Que les pieds (c'est-à-dire, l'avènement) de ceux qui nous annoncent la paix, sont agréables*; Isaïe, 55, 7.

16. *De sa bouche sortait une épée à deux tranchants*... C'est sa parole, plus pénétrante qu'une épée à deux tranchants, Hebr. 4, 12, par laquelle, comme dans une anatomie, les plus secrètes pensées sont découvertes, pour ensuite être jugées.

17. *Je suis le premier et le dernier*; celui par qui tout a été créé au commencement et tout renouvé dans la fin des temps (Bède.); comme il a été dit de Dieu : *Je suis Alpha et Omega, le commencement et la fin*, v. 8; et encore en Isaïe, 44, 4 : *Moi le Seigneur, je suis le premier et le dernier; et il n'y a de Dieu que moi, premier et le dernier; et il n'y a de Dieu que moi, premier*, 44, 6. Ainsi c'est une qualité manifestement divine que Jésus-Christ attribue ici.

18. *J'ai été mort, mais je suis vivant... et j'ai les clés de la mort*, parce que j'ai vaincu la mort en ressuscitant, j'en suis le maître, je renferme qui je veux, et je tire qui je veux de son empire. Jusqu'ici S. Jean a comme ouvert le théâtre et préparé les esprits à ce qu'on doit voir; l'exercice des fonctions prophétiques va commencer dans le chapitre suivant.

VERS. 19. — *QUE VIDI*, hoc cap. primo narrata. *ET QUE SUNT*, que scilicet sunt in Ecclesia. *ET QUE OPERET HIERI* FOST HEC, sub Traiano et aliis imperatoribus qui persequuntur Ecclesiam, et maxime sub fine mundi.

VERS. 20. — *SACRAMENTUM*, id est, mysterium et CAPUT II.

1. Angelo Ephesi ecclesie scribe: Hec dicit, qui tenet septem stellas in dextera sua, qui ambulat in medio septem candelabrorum aureorum:

2. Scio opera tua, et laborem et patientiam tuam, et quia non potes sustinere malos; et tentasti eos, qui se dicunt apostolos esse, et non sunt; et inventisti eos mendaces:

3. Et patientiam habes, et sustinisti propter nomen meum, et non defecisti.

4. Sed habeo adversum te, quod charitatem tuam primam reliquisti.

5. Memor esto itaque unde excideris; et age penitentiam, et prima opera fac: sin autem, venio tibi, et movebo candelabrum tuum de loco suo, nisi penitentiam egeris.

6. Sed hoc habes, quia odisti facta Nicolaitarum, que et ego odi.

7. Qui habet aurem audiat quid Spiritus dicat ecclesis: Vincenti dabo edere de ligno vite, quod est in paradiso Dei mei.

8. Et angelo Smyrne ecclesie scribe: Hec dicit Primus et novissimus, qui fuit mortuus, et vivit:

9. Scio tribulationem tuam, et paupertatem tuam, sed dives es: et blasphemaris ab his qui se dicunt Judaeos esse, et non sunt, sed sunt synagoga Satanæ.

10. Nihil horum timeas que passurus es. Ecce miseratus est diabolus aliquos ex vobis in carcerem ut tentemini; et habebitis tribulationem diebus decem. Esto fidelis usque ad mortem, et dabo tibi coronam vite.

11. Qui habet aurem audiat quid Spiritus dicat ecclesis: Qui vicerit, non laudetur a morte secunda.

12. Et angelo Pergami ecclesie scribe: Hec dicit qui habet romphamam utraque parte acutam:

13. Scio ubi habitas, ubi sedes est Satanæ, et tenes nomen meum, et non negasti fidem meam. Et in diebus illis Antipas testis meus fidelis, qui occisus est apud vos, ubi Satanas habitat.

14. Sed habeo adversus te pauca: quia habes illic tenentes doctrinam Balaam, qui docebat Balac mittere scandalum coram filiis Israel, edere et fornicari:

15. Ita habes et tu tenentes doctrinam Nicolaitarum.

16. Similiter penitentiam age; si quominus veniam tibi cito, et pugnabo cum illis in gladio oris mei.

17. Qui habet aurem audiat quid Spiritus dicat ecclesis: Vincenti dabo manna absconditum, et dabo illi calculum candidum: et in calculo nomen novum scriptum, quod nemo scit, nisi qui accipit.

18. Et angelo Thyatiræ ecclesie scribe: Hec dicit Filius Dei, qui habet oculos, tanquam flammam ignis, et pedes ejus similes aurichalco.

arcuum, id scilicet quod per hæc significatur. ANGELI SUNT SEPTEN ECCLESiarum, id est, episcopi, ut patebit ex capite sequenti. SEPTEN ECCLESIE SUNT. Cur ecclesie dicantur candelabra supra diximus, num. 12. Locuntur de septem ecclesiis Asiae Minoris, quas deinceps nominabit. (Menochius.)

CHAPITRE II.

1. Ecris à l'ange de l'église d'Éphèse: Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, qui marche au milieu des sept chandeliers de sa main droite:

2. Je sais tes œuvres, et ton travail, et ta patience; et que tu ne peux supporter les méchants; tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres, et ne le sont point; et tu les as trouvés menteurs:

3. Tu es patient, et tu as souffert pour mon nom, et tu ne t'es point découragé.

4. Mais j'ai à te reprocher que tu es déchu de ta première charité.

5. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, et fais pénitence, et reprends tes premières œuvres; sinon, je viendrai bientôt à toi, et si tu ne fais pénitence, j'ôterai ton chandelier de sa place.

6. Tu as toutefois cela de bon, que tu hais les actions des Nicolaites, comme moi-même je les hais.

7. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux églises: Je donnerai au vainqueur à manger du fruit de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de mon Dieu.

8. Ecris aussi à l'ange de l'église de Smyrne: Voici ce que dit celui qui est le premier et le dernier, qui a été mort, et qui est vivant.

9. Je sais ton affliction et ta pauvreté; tu es toutefois riche, et tu es calomnié par ceux qui se disent Juifs, et ne le sont pas, mais qui sont la synagogue de Satan.

10. Ne crains rien de ce que tu auras à souffrir. Le diable mettra bientôt quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez à souffrir pendant dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

11. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux églises: Celui qui sera victorieux, ne souffrira rien de la seconde mort.

12. Ecris à l'ange de l'église de Pergame: Voici ce que dit celui qui porte l'épée à deux tranchants:

13. Je sais que tu habites où est le trône de Satan; tu as conservé mon nom, et tu n'as point renoncé ma foi, lorsque Antipas, mon témoin fidèle, a souffert la mort parmi vous, où Satan habite.

14. Mais j'ai quelque chose à te reprocher, c'est que tu souffres parmi vous qu'on enseigne la doctrine de Balaam, qui apprenait à Balac à jeter des pierres de scandale devant les enfants d'Israël, afin qu'ils mangeraient, et qu'ils tombassent dans la fornication.

15. Tu souffres aussi qu'on enseigne la doctrine des Nicolaites.

16. Fais pareillement pénitence; sinon je viendrai bientôt à toi, et je combattrai contre eux avec l'épée de ma bouche.

17. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux églises: Je donnerai au vainqueur la manne cachée; je lui donnerai une pierre blanche, et un nom nouveau écrit sur la pierre, lequel nul ne connaît, que celui qui le reçoit.

18. Ecris encore à l'ange de l'église de Thyatire: Voici ce que dit le Fils de Dieu qui a les yeux comme une flamme de feu, et les pieds semblables à l'airain.

19. Novi opera tua, et fidem, et charitatem tuam, et ministerium, et patientiam tuam, et opera tua novissima plura prioribus.

20. Sed habeo adversus te pauca, quia permittis mulierem Jezabel, que se dicit prophetem, docere et seducere servos meos, fornicari, et manducare de idolothytis.

21. Et dedi illi tempus ut penitentiam ageret, et non vult penitere à fornicatione sua.

22. Ecce mittam eam in lectum; et qui moechantur eum eam, in tribulatione maximam erunt, nisi penitentiam ab operibus suis egerint.

23. Et filios ejus interficiam in morte; et scient omnes ecclesie, quia ego sum scrutans renes et corda; et dabo unicuique vestrum secundum opera sua. Vobis autem dico,

24. Et ceteris qui Thyatiræ estis: Quicumque non habent doctrinam hæc, et qui non cognoverunt altitudines Satanæ, quemadmodum dicunt, non mittam super vos alium pondus;

25. Tamen id quod habetis tenete donec veniam.

26. Et qui vicerit, et custodierit usque in finem opera mea, dabo illi potestatem super gentes,

27. Et reget eas in virgâ ferreâ, et tanquam vas figuli confringentur.

28. Sicut et ego accepi à Patre meo; et dabo illi stellam matutinam.

29. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis.

COMMENTARIA.

VERS. 1. — *QUI TENET SEPTEN STELLAS IN DEXTERA SUA*. Septem stelle, ut dictum est, septem angeli sunt sive episcopi septem ecclesiarum, et in eorum personâ reliqui omnes ecclesiarum, que septiformi Spiritu reguntur, episcopi; quos in manu sua tenet Dominus, quia ejus omnino subsunt imperio; in medio autem candelabrorum septem, id est, ecclesiarum septem ambulat, singulorum lumen intuens, quantum luceat, ne forte sine oleo charitatis, sine operibus dilectionis fumiget fides mortuorum.

VERS. 2. — *SCIO OPERA TUA*. His et sequentibus PREMIÈRE PARTIE DE LA PROPHÉTIE: LES AVERTISSEMENTS.

1. Ecris, la fonction prophétique commence ici dans les admirables avertissements que Jésus-Christ fait écrire aux églises par S. Jean. Dans ces avertissements, il fait voir qu'il sonde le secret des cœurs, v. 25, qui est la plus excellente partie de la prophétie, selon ce que dit S. Paul. 1 Cor. 14, 24, 25: *Les secrets des cœurs sont révélés par ceux qui prophétisent dans les assemblées, et celui qui les écoute, prosterné à terre, reconnaît que Dieu est en vous.*

A l'ange de l'église d'Éphèse, à son évêque, selon la commune interprétation de tous les Pères. Il ne faut pourtant pas croire que les défauts qui sont marqués dans cet endroit et dans les autres semblables soient les défauts de l'évêque; mais c'est que le Saint-Esprit désigne l'église par la personne de l'évêque qui y préside, et dans laquelle pour cette raison elle est en quelque façon renfermée; et aussi

19. Je sais tes œuvres, ta foi, ta charité, le soin que tu prends des pauvres, la patience et tes dernières œuvres plus abondantes que les premières.

20. Mais j'ai quelque chose à te reprocher: tu permets que Jezabel, cette femme qui se dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs, afin de les faire tomber dans la fornication, et de leur faire manger des viandes immolées aux idoles.

21. Je lui ai donné du temps pour faire pénitence; et elle ne veut point se repentir de sa prostitution.

22. Je la jetterai dans le lit; et ceux qui commettent adultère avec elle, seront dans une très-grande affliction, s'ils ne font pénitence de leurs œuvres.

23. Je frapperai ses enfants de mort, et toutes les églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs; et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres: mais je vous dis,

24. Et aux autres qui sont à Thyatire, à tous ceux qui ne tiennent point cette doctrine, et qui, comme ils disent, ne connaissent point les profondeurs de Satan, je ne mettrai point d'autre poids sur vous.

25. Toutefois gardez fidèlement ce que vous avez, jusqu'à ce que je vienne.

26. Celui qui sera victorieux, et gardera mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai puissance sur les nations.

27. Il les gouvernera avec un sceptre de fer, et elles seront brisées comme un vase d'argile.

28. Tel est ce que j'ai reçu de mon Père, et je lui donnerai l'étoile du matin.

29. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux églises.

aliquot sententis laudatur Ephesini episcopi conversatio: post id autem quod sequitur, scilicet: *Et invenisti eos mendaces*; Gr. quidam habent: *Et tulisti vice perulisti*; tamen Veronensia Scholia non habent neque in textu neque in scholiis; sed post id quod sequitur:

VERS. 5. — *PATIENTIAM HABES*, addunt conformiter ad interpretationem: *Et sustinisti vice perulisti propter nomen meum, et non defecisti*; nam *παρρησιον* Græca Scholia exponunt per *ἀποκαρπια*, est autem *ἀποκαρπια*, eorum qui cum adversa ferre nequeant animam despondentes, laqueo vel inedia vitam finiunt.

parce qu'il veut que le pasteur qui voit des défauts dans son troupeau, s'humilie et les impute à sa négligence.

De l'église d'Éphèse; on croit que c'était alors S. Timothée, très-éloigné sans doute des défauts que S. Jean va reprendre dans les fidèles d'Éphèse. D'autres disent que c'était S. Onesime, à qui je ne voudrais non plus les attribuer, après le témoignage que lui rend S. Paul dans l'Épître à Philémon; mais il va plus d'apparence que c'était S. Timothée qui fut établi par S. Paul évêque d'Éphèse, et qui gouverna cette église durant presque toute la vie de S. Jean.

Celui qui tient les sept étoiles... qui marche au milieu des sept chandeliers; tout cela signifie les sept églises, 1, 20. Le Saint-Esprit va reprendre toutes les diverses qualités qui viennent d'être attribuées à Jésus-Christ les unes après les autres. Voyez ci-dessus, 1, 13, 16.

2. Qui se disent apôtres, et ne le sont point. Le nombre de ces faux apôtres était grand. S. Paul en

Multa ergo, inquit, pertulistis; non autem ob id desperastis et defecistis. Quidam Graeci codices habent: *Propter nomen meum laborastis, sed non defecistis.*

VERS. 4. — SED HABEO ADVERSUM TE PAUCA. Graeci non habent quod respondeat *et pauca*; id autem adversum te habeo, QUOD CHARITATEM TUAM PRIMAM RELIQUISTI; hanc autem charitatem primam, Graeca scholia exponunt insignem charitatis affectum erga proximos, à qua excederat. Unde quod sequitur,

VERS. 5. — PRIMA OPERA FAC, intelligendum est de recuperanda primâ illâ et insigni charitate. SIBI AUTEM, VENIAM TIBI CITO; pro *sibi autem*, Graecè est *et tibi*, id est, sibi minis, hoc est, nisi poenitentiam egeris; veniam autem hoc loco non dicit motum Dei localem, sed affectionem tantquam hominis ad ultionem venientis. ET MOVEBO CANDELABRUM TUUM DE LOCO STO. Candelabrum, id est, ecclesiam tuam; moveri autem ecclesiam de loco suo, Graeca scholia explicant divinâ gratiâ spoliari. Quidam hoc loco interpretantur translationem primatûs Graecæ ecclesiae ab Ephesina in Constantinopolitanam ecclesiam praedici ab apostolo.

VERS. 6. — ODISTI FACTA NICOLAITARUM. Nicolaus heretici sunt à Nicolao Hierosolymitano ecclesiae diacono sic appellati, qui cum Stephano et cæteris ordinatus est diaconus: is uxore relicta et omnibus permixta, promiscuas introduxit nuptias.

VERS. 7. — DE LIGNO VITÆ QUOD EST IN MEDIO PARADISI DEI MEL. Lignum vitæ sapientia Patris est, unigenitus Dei Filius, de quo Salomon, Proverbor. 3: *Beatus homo qui invenit sapientiam: lignum vitæ est illi qui apprehenderit eam.* De hoc vitali ligno perpetuo edat, qui spirituale adversus demones bellum vicicit.

VERS. 8. — ET ANGELO SMYRNÆ ECCLESIE SCRIBE,

parle souvent, et principalement 2 Cor. 11, 15. Et S. Jean lui-même, 5 Ep. 9, lorsqu'il parle de Diotréphès, qui ne voulait pas le reconnaître.

5. *J'ôterai ton chandelier de sa place*: je l'ôterai le nom d'église, et je transporterai ailleurs la lumière de l'Évangile. Lorsqu'elle cesse quelque part, elle ne s'éteint pas pour cela; mais elle est transportée ailleurs, et passe seulement d'un peuple à un autre.

6. *Des Nicolaites, hérétiques très-impurs qui condamnaient le mariage et lâchaient la bride à l'intempérance, ci-dessous, 14, 15.*

7. *A manger du fruit de l'arbre de vie qui est dans le paradis de mon Dieu, dont quiconque mangeait ne mourait point*; dont Adam fut éloigné, de peur qu'en mangeant de son fruit il ne vécût éternellement, Gen. 2, 9; 3, 22. Jésus-Christ nous le rend lorsqu'il dit: *Voici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point.* Jean, 6, 50. C'est le fruit de l'arbre de vie, c'est à-dire, Jésus-Christ attaché à la croix pour notre salut (Prim., Amb.)

8. *A l'ange de l'église de Smyrne*: c'était alors S. Polycarpe, établi par les apôtres évêque de Smyrne, comme le raconte S. Irénée, et, selon Tertullien, par S. Jean même, homme apostolique, dont le martyre, arrivé très-longtemps après dans son âge décrépit, a rejoint toutes les églises du monde.

Qui est le premier et le dernier, repris du chap. 1, v. 17, 18.

9. *Tu es calomnié par ceux qui se disent Juifs.* On

id est, episcopo Smyrnæ. Creditur hic episcopus fuisse S. Polycarpus. (Menochius.)

VERS. 9. — SCIO TRIBULATIONEM TUAM. Graeci habent: *Novi opera tua, et tribulationem, et paupertatem, quas mei nominis gratiâ sustines, ab infidelibus afflictus; sed dives es, thesaurum spiritualem habens in corde, Christum scilicet.* ET BLASPHEMARI; pro blasphemariis, Graeca habent, et blasphemiam; et refertur ad novi, id est, *novi opera tua et blasphemiam* ab iis qui se dicunt Judæos esse et non sunt, sed sunt synagoga Satanae, blasphemiam scilicet illâ te illi afficiunt; benè autem ait de Phariseis et non credentibus Judæis, qui se dicunt Judæos, et non sunt. Non enim qui manifestò in carne, Judæus est, sed absconditus cordis homo, qui verè Christum confitetur. Dicitur autem et non sunt, quia confitentur se nosse Deum, factis autem negant.

VERS. 10. — HABEBITIS TRIBULATIONEM DIEBUS DECEM. Qui sint decem hi dies, ignorare ne fateor; quidam totum tempus vite significari intelligunt, quod numerus denarius omnes simplices numeros contineat; quidam decem Ecclesiae persecutiones à Nerone usque ad Diocletianum.

VERS. 11. — QUI VICIET NON LEDETUR A MORTE SECUNDA. Mors secunda, mors animæ est, quoniam priori mortî passim boni subjacent ac mali.

VERS. 12. — QUI HABET ROMBEAM UTRAQUE PARTE ACUTAM. Rombea seu gladius anceps utrinque scindens, ille est de quo ad Heb. 4: *Virus est enim sermo Dei et effreus, et penetrabitur omni gladio ancipiti, et perstringens usque ad divisionem animæ et spiritus.*

VERS. 15. — SCIO UBI HABITAS; Gr. habent: *Scio opera tua et ubi habitas; ubi est sedes SATANÆ; sedem autem, sive, ut Gr. habent, thronum Satanae vocat Pergamensem urbem idolorum cultricem.*

voit ici la haine des Juifs contre les églises, et en particulier contre l'église de Smyrne; et on en voit les effets jusqu'au temps du martyre de S. Polycarpe, contre lequel ils amènèrent les gentils, comme il paraît par la lettre de l'église de Smyrne à celle de Vienne. Voyez Apoc. 5, 9, et remarquez que les persécutions des églises chrétiennes étaient suscitées par les Juifs, comme il sera dit ailleurs.

10. *Le diable mettra bientôt quelques-uns de vous en prison.* Sur la fin de Domitien, lorsque S. Jean écrivait, la persécution était encore languissante; c'est pourquoi il ne parle ici que de quelques uns mis en prison, et d'une souffrance de dix jours, c'est à-dire, courte, surtout en comparaison de celles qui devaient venir bientôt après, comme on verra.

11. *De la seconde mort*; c'est l'enfer et la mort éternelle, comme il sera expliqué, c. 20, v. 6, 14. C'est cette seconde mort qu'il faut craindre seule; et qui l'autra évitée ne doit point appréhender la mort du corps, ce que S. Jean remarque ici, afin qu'on ne craignât point de souffrir la mort dans la persécution qui allait venir.

12. *Celui qui porte l'épée à deux tranchants*, repris du chap. 1, v. 16.

15. *Antipas, mon témoin fidèle*; le supplice de ce saint martyr est raconté dans les Martyrologes, et il y est dit qu'il fut jeté dans un taureau d'airain brûlant, ce que je laisse à examiner aux critiques.

ET TENES NOMEN MEUM, ET NON NEGASTI FIDEM MEAM. Tenere nomen Dei, et non negare fidem ipsius idem esse poto. Quod verò sequitur: ET IN DIEBUS ILLIS ANTIPTAS TESTIS MEUS, etc., Gr. exemplaria hoc loco variant. Germanica exemplaria habent, *qui in diebus illis testis meus, etc.*; sed hoc modo cum de sit verbum respondens *et Antipatas*, non videtur comoda lectio. Scholia Veronensia veram et germanam perfectique sensus lectionem habent: *Kai ên tais hupêtais ên aîs hêrêtikas ê pûkrop pou ês Antipatôn, pûp' hêtis, quanquam ê; hic pûkrop esse poto, et tunc sensus esset repetendo procedentia: Et non negasti fidem meam etiam in diebus illis, in quibus Antipatas testis meus fidelis occisus est.* Retinere enim Christi fidem ipso etiam afflictionem tempore heroice virtutis est functio; hujus Antipæ martyrium adhuc servari Graeca scholia aiunt; cujus tanta fuit in Evangelio constantia, ut etiam se explorantibus multa animi fiduciâ verbum Dei loqueretur.

VERS. 14. — SED HABEO ADVERSUM TE PAUCA. Vide quantâ oportet diligentia vigilare ecclesiarum pastores et episcopos, quando populi errata episcopo tribuit Christus; cum enim dixisset: *Habeo adversum te pauca*, subdidit tantum aliorum errata dicens: *QUI HABES ILLIC TENENTES DOCTRINAM BALAAI, QUI DOCEBAT BALAC MITTERE SCANDALEM CORAM FILIIS ISRAEL.* Scandalum quod docuit Balaam regem Balac mittere coram Israëlitis est, quod, teste Josepho, ut recitant Graeca scholia, consilio Balaam rex Balac Israëlitis ad fornicandum mulieres obtulit, qui etiam docuit, inquit, filios ISRAEL EDERE, Graeci addunt *Aboluerunt*, id est, sacrificiis immolata, sive immolatiis idolorum carnes: assertit enim Josephus per eam lasciviam huc adductos Israëlitas, ut oblata Beelphegor sacrificia comederent, quique docebat Israelcem fornicari, sicut habes planè, et de precedentibus viris Israëlitarum, Numerorum 4 cap.

VERS. 15. — ITA ET TU HABES TENENTES DOCTRINAM NICOLAITARUM. Tenentes doctrinam Balaam et doctrinam Nicolaitarum idem sunt, quia, ut aiunt Graeca scholia, Epiphanius, Cypri episcopus, non veritus Nicolaitarum lulentiam palam facere, et fornicationem eos concessisse, et idololatria promissè per-

14. 15. *La doctrine de Balaam*; Balaam, après avoir bûni les Israélites malgré lui, donne des conseils pour les corrompre par des festins où ils mangeaient des viandes immolées aux idoles, et par des femmes perdues. L'histoire en est racontée dans les Nombres, c. 24, v. 14; c. 25, v. 1, 2, etc. Ainsi les Nicolaites enseignaient à participer aux fêtes et aux sacrifices des gentils, et à leurs débauches. Voyez aussi v. 20.

17. *La manne cachée*, dont le monde ne connaît point la douceur, et que nul ne sait que celui qui la goûte. La manne c'est la nourriture dans le désert, et la secrète consolation dont Dieu soutient ses enfants dans le pèlerinage de cette vie (Amb.). Celui qui méprisera les appâts des sens, est digne d'être nourri de la céleste douceur du pain invisible (Béd.).

Une pierre blanche, une sentence favorable (And.,

mississe asserit. Cùm verò dixisset: *Ita et habes tenentes doctrinam Nicolaitarum*, Graeca Germanica addunt *et pauca*, id est, *quod ad*; Veronensis codex addit *episcopus*, id est, *similiter*, ut dicas, *similiter cum Balaamitis*, atque ita exponunt; et videtur germanior esse sensus, ita et legitur interpres: nam quod sequitur,

VERS. 16. — SIMILITER POENITENTIAM AGE, et similiter jungi debet cum precedentibus: *Ita et tu habes tenentes doctrinam similiter*, scilicet cum Balaam, ut doctrina Nicolaitarum et doctrina Balaam similes sint. Quis enim sensus esset similiter poenitentiam age, cum de poenitentia ne verbum quidem processerit? Initium ergo sententiæ est: *Poenitentiam age.* Si quo minus veniam tibi cito; pro, *si quominus*, Graecè est, *et tibi pauca*, quod significat *sibi autem, vel sibi minis*; quod modo verissime potè interpretem, et librarii vitio positum, *si quominus*, sensus autem est: *Poenitentiam age, alioqui veniam tibi cito*; vide autem rursus ut peccata populi episcopo tribuit: *veniam tibi*, id est, ad te perdendum propter negligentiam; et ne se impunes fore putet haereticus, subdit: *ER PUGNABO CUM ILLIS GLADIO ORIS MEI*, id est, sermone meo: solum enim Dei verbum sufficit ad omnes impios perdendos.

VERS. 17. — VINCENTI DABO MANNA ABSCONDITUM. Hic per manna *επιζωωσ*, panis vite: ad nos de celo allatus est intelligendus, qui vitam dat mundo: nimirum Jesus Christus, qui vincit mundum, carnem et diabolum, à Deo promittitur. Pro eo autem quod interpretem habet: *Dabo manna*, Graeci addunt, *επιζωωσ*, id est, comedere de manna abscondito, pro impuris Balaamitarum et Nicolaitarum idolorum cibis. ER DABO ILLI CALCULEM CANDIDUM; hunc Beda interpretatur, nec ineptè, corpus glorificatum, quandoquidem in resurrectione Christus reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ. Qui autem perseveraverit usque in finem et vicierit, vero manna Christo fruetur, et calculem corporis sui candidum assequetur; ET IN CALCULO NOMEN NOVUM SCRIPTUM, QUOD NEMO SCIT, NISI QUI ACCIPIT. Nomen istud nomen est filiorum Dei, quod nemo scit quante dignitatis sit ac virtutis, nisi qui accipit, et qui filius Dei factus est.

VERS. 18. — ANGELO THYATIRÆ, episcopo Thyatiræ. Dans les jugemens on renvoyait absous, et dans les combats publics on adjugeait la victoire avec une pierre blanche; ainsi Dieu nous donnera dans le fond du cœur, par la paix de la conscience, un témoignage secret de la rémission de nos péchés et de la victoire remportée sur nos sens.

Et un nom nouveau écrit sur la pierre, c'est que nous soyons appelés, et que nous soyons en effet enfants de Dieu, selon ce que dit S. Jean, 1 Ep. 3, 4. Et parce que, comme dit S. Paul, *l'Esprit rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu*, Rom., 8, 16.

Un nom que nul ne connaît, que celui qui le reçoit; l'hypocrite ne connaît pas combien Dieu est doux, et il faut l'avoir goûté pour le bien savoir.

18. *A l'ange de l'église de Thyatire.* Cette église fut pervertie par les Montanistes, au rapport de S. Epiphane, qui semble avouer aux Alogiens qu'il n'y a

